

Les manuscrits arméniens d'Évagre le Pontique à Jérusalem

Le P. Basile Sarghissian publia une édition critique des œuvres en version arménienne d'Évagre le Pontique, un Père grec (+ 399), qui occupe une place importante dans l'histoire de la spiritualité chrétienne⁽¹⁾. Une longue et savante introduction traite de la vie et des œuvres de l'auteur et aussi des manuscrits. Parmi les trente-neuf mss. arméniens cités, il y en a cinq appartenant à la Bibliothèque du Patriarcat arménien de Saint-Jacques à Jérusalem. Ce sont les mss.: 1° 2. Համար 143. - 2° 26. Համար 240. - 3° 10. Համար 98. - 4° 12. Համար 148. - 5° N° 1134. Les deux premiers mss. contiennent les divers écrits d'Évagre, qui existent en version arménienne. L'éditeur analyse le contenu du premier ms., se contentant d'y renvoyer pour le second qui renferme les mêmes pièces, mais dans un ordre légèrement différent. Le troisième ms. fournit un seul texte d'Évagre, les *Six Centuries* avec le commentaire du Vardapet Kirakos Erznkac'i, tandis que les deux derniers mss. n'ont que le commentaire de ce même Kirakos⁽²⁾.

Telle est en résumé la notice que le P. Sarghissian consacre aux mss. de Jérusalem. Cette notice est instructive, elle donne l'essentiel du fonds de Saint-Jacques: les deux premiers mss.

sont particulièrement importants; il y a lieu cependant de la compléter. Nous devons ce supplément d'information à feu M. G. O. Nourian, Directeur de la Chancellerie du Patriarcat arménien de Jérusalem. G. O. Nourian nous donna tout d'abord des précisions touchant les mss. énumérés par Sarghissian. D'après le catalogue manuscrit du monastère de Saint-Jacques, fait par Savallan, en 1867, les mss. qui contiennent les écrits d'Évagre, portent les numéros 62, 172, 300, 1207. Les deux premiers mss., n° 62 et n° 172, sont décrits dans le catalogue de Jérusalem récemment publié⁽³⁾. La notice du n° 62 (vol. I, p. 166) est d'une concision extrême; elle a seulement, pour ce qui concerne Évagre, quelques lignes que nous reproduisons en traduction française:

N° 62. I, p. 1 - 266. Vie du bienheureux Évagre. Du même Évagre, Signification de la vision d'Ezéchiel. — « Nous reconnaissons dans l'homme la raison, dans le lion l'appétit irascible, dans le taureau l'appétit concupiscible, dans l'aigle la science qui est au-dessus... ». Il y a en tout 34 chapitres.

Cette notice sommaire ne nous renseigne pas suffisamment sur le contenu du codex; toutefois vu le nombre des pages et le chiffre des écrits, il nous

(3) Le *Grand Catalogue des Manuscrits arméniens de Saint-Jacques à Jérusalem* (en arménien), qui est en cours de publication, comprendra plusieurs volumes. Les deux premiers volumes, comptant 264 numéros, ont paru. Le vol. I est dû à Mgr Ardavast Surméyan, Venise, 1948, le vol. II à l'évêque Noraïr Bogharian, Jérusalem 1953.

semble que le n° 62 n'est pas sans valeur.

La description du n° 172 (vol. II, p. 107) est très détaillée. C'est un gros volume de 752 pages. Il renferme le commentaire des écrits de différents Pères et notamment d'Évagre dont les textes commentés, avec titre et *incipit*, sont énumérés dans le catalogue.

Les deux autres mss. n° 300 et n° 1207 ne sont pas encore inventoriés. Suivant les indications fournies par G. O. Nourian, le n° 300 serait le premier ms., cité sous le n° 143 et longuement décrit dans l'introduction (p. 22) par Sarghissian⁽⁴⁾. Quant au n° 1207, nous n'en possédons que les renseignements suivants d'après les notes de G. O. Nourian: Le manuscrit est en écriture onciale très ancienne. La dédicace ne porte pas de date. Outre les écrits d'Évagre, il contient des écrits des Pères de l'Église arménienne.

G. O. Nourian nous signale ensuite six mss. nouveaux contenant des textes plus courts d'Évagre ou des extraits de son oeuvre. Remarquons toutefois que dans ce nombre ne sont pas compris les mss. n° 175, f. 884 et n° 228, f. 386v l. Les deux mss. ont le même texte: Հաւաքեալ խոստովանութիւն ի Ս. Եւագրեայ բանից: « Confession recueillie des paroles de S. Évagre ». La pièce ne nous est pas inconnue; elle se lit dans l'édition de Sarghissian, rangée sous la rubrique: Երկրայականք կամ անվանքք: *Dubia vel spuria* (p. 377). En réalité, ce n'est pas un écrit proprement dit de notre auteur, mais une compilation de citations empruntées en

majeure partie à l'ouvrage d'Évagre en traduction arménienne, l'*Antirrheticus*. On trouvera dans le volume II du catalogue imprimé de Jérusalem de plus amples détails sur le codex 175 (p. 126-129) et le codex 228 (p. 227-237). Cette observation faite, voici la liste des mss. communiquée par G. O. Nourian. Ces mss. ne sont pas catalogués.

Ms. N° 620: Les Six Centuries d'Évagre
Titre: Եւագրեայ Վեց Հարիւրամբն:
Incipit: Առաջին բարւոյն ոչ գոյ հակառակ.
Explicit: Բարձող և կրող խորոց խորհրդոց:

Le Supplément des Six Centuries
Titre: Նորին Եւագրեայ Պակասորդքն Վեցհարիւրեկանց:
Incipit: Արքայութիւն երկնից գիտութիւն.

Explicit: Պատկեր ճշմարիտ որպէս կարծի, որ ամենայն կենօք իւրեանց հաւանին մահու:

Petit format; 42 pages; en écriture *notragir*.

Ms. N° 1321: Exhortations d'Évagre.
Titre: Եւագրեայ Խրատք:
Incipit: Յիշման Տեառն մերոյ մեալ ի մեզ.
Explicit: Ի բոց մերժել ի կանանց, խօսիւք անգամ և տեսեա՞մք անգամ:
Petit format; 37 pages; en écriture *notragir*.

Ms. N° 1326: Les Six Centuries d'Évagre.
Titre: Եւագրեայ Պանտացոյ Հարիւրամբն Վեցերորդք:
Incipit: Առաջին բարւոյն ոչ գոյ հակառակ.
Explicit: Հոգիք արդարոց անձանց առաքինութեանց:

Le Supplément des Six Centuries
Titre: Նորին Եւագրեայ Պակասորդք:
Incipit: Արքայութիւն երկնից և գիտութիւն.

(4) Nous avons déjà eu l'occasion d'utiliser le n° 300. Voir *Le discours de Xystus dans la version arménienne d'Evagrius le Pontique*, dans *Revue des Études arméniennes*, IX (1929), p. 189.

(1) *Vie et Œuvres du saint Père Évagre le Pontique*, traduites du grec en arménien au Ve siècle, soigneusement annotées et publiées par le P. Basile Vardapet SARGHISSIAN. Venise, 1907 (en arm.).

(2) B. SARGHISSIAN, o. c., p. 22-229. (p. 180-183).

Explicit: Հասանին մեղացն, որ ծնանի մահ, յորմէ փրկեցէ զմեզ Քրիստոս, և զամենայն, հաւատացեալս:

Petit format; 40 pages; en écriture *notragir*.

Ms. N° 1407: Les Six Centuries d'Évagre.

Titre: Եւագրեայ վեց Հարիւրաւորքն:

Incipit: Առաջին բարեյն ոչ գոյ հակառակ.

Explicit: Բարձող և կրող խորոց խորհրդոց:

Le Supplément des Six Centuries

Titre: Նորին Եւագրեայ Պակասորդքն վեց Հարիւրեկացն:

Incipit: Արքայութիւն երկնից է գիտութիւն.

Explicit: Ի հոգեւոր զբաղումն մանկանց նոր Սիւնի և առողին բարեաց փառք յաւիտեանս:

Petit format; 104 pages; en écriture *bolorgir*.

Ms. N° 1456: Exhortations d'Évagre.

Titre: Խրատ Սրբոյն Եւագրայի հոգեւազ:

Incipit: Եւ յորժամ խորհրդովքն տեղւոյն և տեղի փոխեցն զքեզ.

Explicit: Տերունական, և նովաւ զաւրացեալ յաղթես, առէ, ամենայն զիւացն:

Petit format; 28 pages; en écriture *notragir*.

Ms. N° 1462: Évagre, Aux Anges et aux Archanges.

Titre: Եւագրեայ միայնակեցի աղերս առ հրեշտակս և առ հրեշտակապետս:

Incipit: Անկանխմ առաջի ամենայն դասակցութեանց.

Explicit: Թող զմեզ իմ բազում և ընկալ զմաղթանս իմ, որ աւրհնեալդ եւ այժմ և յաւիտեանս: Ամէն:

Petit format; 2 pages; en écriture *notragir*.

De ces six mss. nouveaux, trois ne demanderont pas une longue explica-

tion, par contre les trois autres nous retiendrons plus longtemps. On reconnaît dans les mss. 620, 1326, 1407 un écrit important d'Évagre, les *Six Centuries*. Le texte est connu par l'édition de Sarghissian, et nous ne nous y attardons pas⁽⁵⁾. Qu'il suffise de remarquer que dans les mss. 620 et 1407, l'*explicit* du texte des *Six Centuries* proprement dit, c'est-à-dire la section qui précède le Supplément correspond à l'*explicit* du n° 89 de l'édition (p. 207), et non à celui du dernier numéro, le n° 90. D'autre part, dans le ms. 1326, l'*explicit* de la même section est la fin de la notice imprimée en italiques, qui se lit après le Supplément dans l'édition (p. 216). Enfin, une autre divergence avec le texte édité offre l'*explicit* du Supplément des mss. 1326 et 1407: l'un et l'autre se terminent d'une façon différente.

Si le texte des mss. 620, 1326 et 1407 est facile à identifier, on ne saurait en dire autant des trois autres mss. 1321, 1456 et 1462. Les courts *incipit* et *explicit* ne permettent point de reconnaître le contenu, et on est bien obligé de se rendre à l'évidence: seule l'étude des textes mêmes peut nous éclairer utilement. Grâce à l'extrême obligeance de Mgr Noraïr Bogharian, Évêque, Bibliothécaire de Saint-Jacques, et par la bienveillante entremise du R. P. Pierre Benoit, Professeur à l'Ecole Biblique de Jérusalem, nous possédons, en photographie, les textes de ces trois mss.⁽⁶⁾ Examinons en détail ces textes.

(5) La version arménienne des *Six Centuries* se trouve dans l'édition de Sarghissian, p. 143-216.

(6) Nous prions Sa Béatitude Mgr Noraïr Bogharian et le R. P. P. Benoit de bien vouloir trouver ici l'expression de notre reconnaissance.

* * *

G. O. Nourian signala la pièce du cod. arm. Hieros. 1321 par le libellé incomplet du titre: «Instructions d'Évagre»⁽⁷⁾. Écrit à l'encre rouge, le titre s'allonge sur trois lignes dans le ms, et s'énonce comme suit: Խրատք Սրբոյն Եւագրեայ, անմարմին ի մարմնի, որ զարդ և միա անապատի կոչի, ոգեւազ, և զգուշականք: «Instructions utiles à l'âme et ascétiques de saint Évagre, l'homme sans corps dans un corps, qui est appelé l'ornement et l'intelligence du désert». Ce titre vaut une préface: le terme *անմարմին* rappelle la doctrine de l'impassibilité (*ἀπάθεια*), l'un des fondements de la spiritualité d'Évagre; le titre évoque aussi sa réputation d'un moine instruit et influent et il range en même temps la pièce dans le groupe des *λόγοι ψυχωφελείς*. Fort nombreux dans la littérature ascétique grecque et orientale, ces *λόγοι* se proposent de mettre en lumière une doctrine et, en l'espèce, celle de notre auteur. Ce long titre n'est pas en disproportion avec un texte de 37 pages, qui est une longue série de citations recueillies dans les écrits d'Évagre; nous en comptons 293. Les citations se suivent à la file sans la moindre indication des sources. Heureusement, les passages d'un même écrit sont groupés

(7) Le ms., écrit sur papier, date du XVII^e ou du XVIII^e siècle. L'écriture cursive ou *notragir* est assez fine et les abréviations ne sont pas rares. La pièce occupe les pages 403 à 439. Pour les pages 402 à 441 que nous avons en photographie, les signatures de cahiers au bas des pages sont: les signatures surmontées de points ρ, p. 412 et ς, p. 413; les mêmes signatures sans points ρ, p. 416 et ς, p. 417; la signature ς, p. 440 et la signature αλ, p. 441.

ensemble dans l'ordre qu'ils y occupent, sauf à la fin où on lit des extraits de trois écrits déjà utilisés. D'autre part le copiste a évité l'entassement du texte, il va à la ligne pour chaque citation et les initiales sont tracées à l'encre rouge. Cela facilite l'identification et, à l'aide de l'édition de Sarghissian, les extraits se laissent assez aisément reconnaître. Et lorsque, arrivé au terme du travail d'identification, on a parcouru, la plume à la main, les divers textes de l'édition et noté les références, on a pratiquement relu tout l'Évagre arménien, à l'exception de l'*Antirrheticus*, le seul grand ouvrage qui n'a pas été mis à contribution.

Les citations sont généralement reproduites sous la forme de courtes formules en guise d'aphorismes⁽⁸⁾. Aussi le compilateur n'hésite-t-il pas à élaguer les formules qu'il juge trop longues d'une partie de leur teneur originelle. Il ne cite, par exemple, que le début des chapitres du *Practicus*; ainsi *Pract.* I, 3, se réduit à «Le royaume de Dieu, c'est la contemplation de la sainte Trinité» (p. 426). Remarquons toutefois que la partie de la formule qui est conservée, n'est pas résumée ou adaptée. Ça et là cependant le compilateur remplace un mot de manière à rendre la lecture plus facile. Mais à part ces retouches, le texte est une reproduction fidèle du modèle qui est très proche du ms. *ε* de l'édition. En effet, la comparaison du texte de Jérusalem au texte publié fait voir que les leçons sont plus d'une fois celles non pas du ms. de base, mais du ms. *ε*, l'un des mss. de l'ap-

(8) Il faut excepter deux pièces qui sont reproduites presque intégralement; voir ci-après notes 11 et 12.

parat, qui est une excellente copie⁽⁹⁾. Il y a quelques leçons qui ne se trouvent pas dans les mss. utilisés par Sarghissian et qui améliorent le texte édité. Nous citons: *Cent. I*, 26 (éd. 149) *զհայնորա*: cod. 410, *զհայնորա* - *Cent. I*, 30 (éd. 150) *արարչութեանն*: cod. 410, *զիտաթիւն արարչութեանն* - *Cent. I*, 68 (éd. 154) *խոհականն*: cod. 412, *խորհրդական* - *Cent. III*, 24 (éd. 171) *զգեհուն*: cod. 415, *զգեհուն* - *Cent. IV*, 66 (éd. 186) *զոհանամ զբէն*: cod. 419, *զոհանամ զանուանէ քումմէ*⁽¹⁰⁾ - *Cent. IV*, 89 (éd. 188) *հայի աչք*: cod.

(9) Le ms. *z* est le cod. arm. Venet. 1552. Cf. B. SARGHISSIAN, o. c. introduction, p. 222-223, p. 185-186.

(10) La leçon de la *Cent. IV*, 66 demande quelques précisions. La variante relevée se présente dans une citation scripturaire, *Ps.* 141, 8. Le texte de l'édition (p. 186, n° 66) lit: *Հանի բանդէ զանան իմ և զոհանամ զբէն*: «Educa de carcere animam meam et gratias ago tibi»; tandis que notre ms. porte: «Educa de carcere animam meam et gratias ago nomini tuo», en accord avec le texte syriaque de Frankenberg *Evagrius Ponticus*. Berlin, 1912, p. 305, n° 70, texte syriaque qui reproduit le *Vat. Syr.* 178. Tous les mss. syriaques du British Museum ont la leçon du texte de Frankenberg, excepté *Add.* 17167, f. 41^v qui offre une autre recension des *Six Centuries*, et où le deuxième membre de la citation scripturaire, celui précisément qui est ici en litige, est omis, concordant sur ce point avec le texte grec qui nous est conservé. Voir I. HAUSHERR, *Nouveaux fragments grecs d'Évagre le Pontique* dans *Orientalia Christiana Periodica*, V (1939) p. 231, IV, 70. Ce détail fait déjà voir que le texte arménien du ms. de Jérusalem suit la recension la plus répandue et non celle qui est conservée par *Add.* 17167. Ajoutons que la même citation scripturaire se présente dans la lettre 28 (éd. Sargh., p. 309), passage reproduit par notre compilateur, où la fin «nomini tuo» est omise par le texte de base, mais est conservée par le ms. sous le sigle ԿԳ, 0 de l'apparat critique et aussi par notre codex. Dans le texte syriaque, qui est la lettre 56 (éd. Frankenberg, p. 605), la fin s'est conservée également.

հային աչք - *Pract.* n° 41 (éd. 37) *հայի*: cod. 427 *արար է հայի*; cf. le texte grec, *P. G.* 40, 1229, *Pract.* 1, 28: *προσέχειν δὲ δει*.

L'inventaire que nous établirons des sources, fait voir que le compilateur n'a pas suivi l'ordre que les écrits occupent dans les mss. Le recueil débute par des pièces qui se trouvent à la fin du volume de Sarghissian sous la rubrique: «Reliquiae scriptorum Evagrii et epistolae» (p. 325). Voici l'analyse de cette collection. Nous signalons les textes utilisés en nous référant à l'édition de Sarghissian. Les chiffres indiquent les numéros des chapitres du *Practicus* et des *Six Centuries*, et la page et la ligne pour les autres pièces non numérotées.

1° Pag. 403. *Evagrii Sermo admonitionis*⁽¹¹⁾: éd. 325, 4 et 8; 326, 4. — 2° Pag. 403-405. *Ejusdem Exhortatio*⁽¹²⁾: éd. 328-

(11) Le compilateur reproduit en trois citations la plus grande partie de la pièce. Relevons la variante, éd. Sargh., p. 326, l. 11: *Եսակ հագույ կայ ասեղութեամբ ընդդէմ մարմնոյ*. Cod. Hieros. (p. 403) lit: *Եսակ սիրոյ հագույ կայ... մարմնոյ*. A moins que le *-թեան* de *ասեղութեան* soit une mauvaise lecture de l'abréviation pour *-թեամբ*, nous lirions *ասեղութեան* 3 3 en *evagrian* a pu donner lieu à une haplographie où 3 semblable à 3 a disparu. Et nous traduirions: «Et par égard pour ton âme persiste dans la haine que tu as contre ton corps» (éd. Sargh.). «Et pour l'amour de ton âme persiste dans la haine que tu as contre ton corps» (cod. Hieros.). Le texte syriaque correspondant qui se présente dans la pièce intitulée «Sur le jeûne», porte: «Résiste à l'amour propre par la haine de toi-même». Cf. J. MUYLDERMANS, *Evagriana syriaca*. Textes inédits du British Museum et de la Vaticane. Louvain, 1952, p. 152, n° 13 (= *Bibliothèque du Muséon*. Vol. 31).

(12) Toute la pièce est reproduite à une ligne près, à savoir *Եսակ հագույ կայ... և զիտա* (éd. Sargh., p. 328, l. 25-26): Notons un passage obscur de cette pièce. Dans l'édition un mot est mutilé: *կար...*, et deux mots sont imprimés en italiques:

329. — 3° Pag. 405-406: *Rerum monachalium rationes*: éd. 330, 7; 331, 13; 333, 3 et 36; 334, 3 et 6. — 4° Pag. 406. *Epistula I*: éd. 334, 26; 335, 8. — 5° *Ibid. Epistula VII*: éd. 344, 3. — 6° *Ibid. Epistula XIII*: éd. 348, 6. — 7° Pag. 406-407. *Sententiae ad virgines*: éd. 356, 2; 357, 27; 358, 23; 358, 21. — 8° Pag. 407-408. *De magistris et discipulis*⁽¹³⁾: éd. 359, 5, 6; 360, 1, 2, 6, 7, 9. — 9° Pag. 408. (*Epistula*) *XXIV*⁽¹⁴⁾: éd. 361, 5; 362, 15; 363, 9. — 10° *Ibid. Epistula XXVI*: éd. 365, 5; 366, 13, 16. — 11° Pag. 408-409. *Epistula XXVII*: éd. 367, 19; 368, 3, 14. — 12° Pag. 409. *Epistula XXVIII*: éd. 369, 4; 370, 16. — 13° *Ibid. Epistula XXIX*: éd. 374, 7. —

պարտաւոր անհիւն, l'éditeur voulant vraisemblablement indiquer par là que le sens ne lui est pas très clair. Le cod. Hieros. (p. 404) lit pour *կար...* *կարիքն* «par les souffrances» et omet les deux mots imprimés en italiques dans l'édition. Voici donc cette phrase d'après le cod. Hieros.: *Բայց 3իտա եկն յայն ասեղութեան կարիքն մարմնոյ և փառս Աստուծոյ*. «Mais Jésus est venu, lui l'espoir de ceux qui ont fait pénitence par les souffrances du corps en vue de la gloire de Dieu». Quant à l'addition: *պարտաւոր անհիւն* (ou *անհիւն*), on traduirait ainsi: «Le nécessaire (littéralement, le ce qu'il faut, pas plus) a été préparé». Cf. le texte syriaque correspondant de ce passage dans nos *Evagriana syriaca*, p. 151, n° 2 et 3.

(13) Remarquons que les mots *յուր կարիքն* «au jour des souffrances» qui se trouvent dans l'édition (p. 359, l. 9), en tête de l'aphorisme, sont rattachés à l'aphorisme précédent dans le cod. Hieros. en accord avec le texte grec et les versions syriaque et arménienne (1^{er} recension). — Pour de plus amples détails sur le texte grec et les versions orientales de cette pièce, voir J. MUYLDERMANS, *Saint Nil en version arménienne*, dans *Le Muséon*, 56 (1943), p. 86 à 90.

(14) Dans les mss. syriaques le texte est intitulé «De perfectione»; il n'a rien de commun avec la forme épistolaire. J. MUYLDERMANS, *Évagre le Pontique. Les Capita cognoscitiva dans les versions syriaque et arménienne* dans *Le Muséon* 47 (1934), p. 97 et suiv.

14° Pag. 410-412. *Centuriae sexcentae. Cent. I*: éd. 143-156, nos 1, 2, 22, 26, 30, 34, 36, 37, 40, 45, 48, 54, 55, 60, 68, 70, 72, 74, 78, 79, 80. — Pag. 412-414. *Cent. II*: éd. 159-168, nos 12, 16, 21, 23, 26, 28, 34, 47, 83, 84, 90. — Pag. 414-417. *Cent. III*: éd. 168-178, nos 1, 3, 4, 6, 9, 24, 33, 34, 35, 37, 39, 40, 41, 46, 47a, 48, 73, 83, 85, 88, 89, 90. — Pag. 417-420. *Cent. IV*: éd. 178-188, nos 16, 18, 35, 36, 37, 44, 45, 46, 51, 61, 64 à 66, 71b, 75, 79 à 83, 87, 89, 90. — Pag. 420-421. *Cent. V*: éd. 198-196, nos 17, 19, 22, 25, 26, 33, 34, 37, 39, 47, 48, 51, 66, 79. — Pag. 422-425. *Cent. VI*: éd. 198-206, nos 3, 4, 6, 7, 11 à 13, 15, 17, 18, 23, 24, 35, 37, 43, 57, 62, 63, 65, 75, 79, 81, 78. — Pag. 425-426. *Suppl.*: éd. 207-215, nos 2, 8, 28, 31, 32, 56. — 15° Pag. 426-427. *Practicus*: éd. 26-47, nos 3, 6, 16, 18, 20, 21, 26, 27, 29, 41, 51, 52, 59, 73. — 16° Pag. 427. *Gnosticus*: éd. 17, 10. — 17° Pag. 427-431. *Tractatus ad Eulogium*: éd. 67, 21; 68, 18; 76, 2; 75, 20; 77, 17; 82, 25; 83, 15; 84, 19; 85, 4 et 9; 86, 8 et 14; 88, 1; 89, 18; 90, 11, 13, 22; 92, 14; 93, 2, 12; 94, 8; 98, 7, 11, 15; 99, 9, 13; 100, 1; 102, 19; 109, 26; 108, 27. — 18° Pag. 431-433. *Sententiae ad monachos*: éd. 114, 9; 115, 1; 115, 9; 116, 3, 11, 27, 30; 117, 15, 23, 24; 119, 10; 120, 27; 221, 12; 122, 18, 20, 21, 25; 123, 1, 4, 21. — 19° Pag. 433-434. *De proverbiis*⁽¹⁵⁾: éd. 126, 7, 20, 22; 127, 6, 16, 21. — 20° Pag. 434-435. *Sententiae ad monachos*: éd. 114, 4; 116, 20, 17. — 21° Pag. 435. *Syntagma*⁽¹⁶⁾:

(15) Nous désignons la pièce brièvement par «De proverbiis». Le titre complet en syriaque est: «De proverbiis et eorum expositionibus», titre qui est plus adéquat que celui de la version arménienne qui porte: «Évagre, Parole d'instruction». Sur le texte syriaque, voir nos *Evagriana syriaca*, p. 165.

(16) Le texte grec du «Syntagma doctrinae» est publié dans *P. G.*, 28, 836-845 et par P. BATIFFOL, *Le Syntagma doctrinae dit de saint Athanase* dans *Studia patristica. Études d'ancienne littérature chrétienne*, II, 1890, p. 121-128. Au texte grec correspondent les deux pièces de l'édition de Sarghissian, l'une intitulée «Du

